

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE
DES JOURNALISTES DE LANGUE FRANÇAISE

No 118

Paraît 10 fois par an / Prix de l'abonnement pour les non-
membres : 7 fr. (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056)

Mars 1972

Comité de rédaction : C. Bodinier, président (4, rue du Môle, 2000 Neuchâtel, tél. 038/25 28 48) ; André Amiguet, Roland Béguelin, Fernand Schaub ; R. Fillion (publicitaires) ; Alphonse Kehrer, Jacques Adout (radio) ; Frédéric Schlatter (sports) ; Eugène Verdon (correcteurs d'imprimerie).

Récupérer

A propos de la sonde soviétique envoyée sur la lune, un chroniqueur scientifique déclarait à la radio qu'elle avait pour but de *récupérer* des échantillons du sol lunaire. Fâcheuse déviation de sens, dont on a déjà eu quelques exemples.

« Récupérer » signifie recouvrer, rentrer en possession de ce qu'on a perdu, prêté, dépensé. De l'expression « récupérer ses forces » dérive aussi un sens absolu : l'athlète se repose pour récupérer.

Ce verbe s'emploie d'autre part dans le sens d'utiliser une chose qui, sans cela, serait perdue, inutilisée : récupérer de la ferraille.

Depuis peu, le mot s'applique familièrement aux personnes : un directeur récupère la secrétaire qui l'avait quitté. On parle aussi de récupérer et reclasser des handicapés.

Enfin, en argot politique, le verbe est utilisé dans le sens d'annexer (des éléments, un mouvement autonomes à l'origine).

Rien dans tout cela ne peut justifier qu'on dise — comme dans la phrase citée au début — *récupérer* pour « prendre ».

(Défense du français, No 118, mars 1972)

Pagination

Au moment de la grève des journaux en France, on a lu et entendu le mot « pagination » utilisé dans le sens, absolument erroné, de volume, nombre de pages (1er février : TV française, 2e chaîne ; 2 février : communiqué ATS-AFP ; 4 février : débat à la TV française).

La pagination, c'est l'action de numéroter les pages d'un livre, d'un journal ; c'est aussi le résultat de cette action ; ou encore la manière dont un livre, un journal, est paginé.

(Défense du français, No 118, mars 1972)

Jouer

On a entendu un « médaillé » des Jeux olympiques de Sapporo expliquer qu'il n'avait pu participer à une épreuve ultérieure parce qu'il s'était blessé en jouant *du* volleyball...

C'est l'occasion de rappeler que lorsqu'il s'agit d'un jeu, d'un sport, on dit : jouer à (au, à la...).

L'expression « jouer de » s'applique à un instrument (de musique ou non) : jouer du violon ; jouer du couteau.

(Défense du français, No 118, mars 1972)

Vision

En vue de résoudre le problème du tracé de la route nationale 9 à Saint-Maurice, les représentants de divers organismes et autorités ont procédé le mois dernier à une visite des lieux.

... Que certains chroniqueurs n'ont pas manqué d'appeler *vision locale*.

Espérons au contraire, dans l'intérêt d'une bonne solution du problème, que les participants à cette réunion n'ont pas eu de vision...

(Défense du français, No 118, mars 1972)

« Gangstérisme »

Déposer des bombes dans les appareils pour rançonner les compagnies d'aviation, c'est, nous dit-on, une nouvelle forme de *gangstérisme*.

Ce mot lourd autant qu'étranger est superflu dans notre vocabulaire, puisqu'on a déjà « banditisme ».

Notons au surplus qu'un *gangster* fait partie d'une bande (*gang*), alors que les malfaiteurs en question agissent souvent isolément.

« Bandit » vient de l'italien *bandito* (de *bandire* = bannir).

(Défense du français, No 118, mars 1972)